

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

19^{ème} année - N° 3260 - Vendredi 19 Octobre 2018 - Prix : 200 Fc

AFFRONTEMENTS SUR L'ÎLE D'ANJOUAN

Vers la paix des braves ?



AFFRONTEMENTS SUR L'ÎLE D'ANJOUAN

"Azali Assoumani est le problème"

LIRE PAGE 2

TENTATIVE DE DÉSTABILISATION À ANJOUAN

Le président Azali sera intransigeant

LIRE PAGE 3

**Pour être informé,
je lis la Gazette chaque jour**

**Prières aux heures officielles
Du 16 au 20 Octobre 2018**

Lever du soleil:

05h 42mn

Coucher du soleil:

18h 04mn

Fajr : 04h 30mn

Dhouhr : 11h 57mn

Ansr : 15h 19mn

Maghrib: 18h 07mn

Incha: 19h 21mn



**Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com**

AFFRONTEMENTS SUR L'ÎLE D'ANJOUAN

"Azali Assoumani est le problème"

Lors d'un point de presse tenu hier jeudi, le chef de file de l'opposition est revenu sur les événements qui agitent l'île d'Anjouan depuis le 15 octobre dernier. Pour Mohamed Ali Soilihi, qui parlait au nom de l'Union de l'opposition, « sourd et aveugle, insensible à tous les signaux et avertissements qui lui venaient de partout, le pouvoir d'Azali Assoumani porte seul, devant la nation la responsabilité totale de cette situation gravissime ».

L'ancien argentier de l'Etat a par ailleurs appelé au rétablissement de l'ordre constitutionnel. Pour le chef de file de l'Union de l'opposition, les graves événements qui se déroulent sur l'île d'Anjouan depuis 4 jours sont « la



conséquence à la politique menée par le pouvoir faite, d'oppression, de privation de toutes les libertés

individuelles et collectives, de démolition de toutes les institutions de l'Etat, et de tous les principes qui

fondent notre république ». Pour lui, « la crise a complètement changé de nature et de politico-institutionnelle, elle est devenue une crise majeure, atteignant des sommets insoupçonnés depuis 1997 ».

Le candidat malheureux aux élections de 2016 a poursuivi de la sorte : « sourd et aveugle, le pouvoir d'Azali Assoumani porte seul devant la nation et devant la communauté des nations, la responsabilité totale de cette situation gravissime ». Enfonçant le clou, Mohamed Ali Soilihi a ajouté que « l'évolution dramatique de la situation nationale force d'elle-même à dresser le constat selon lequel Azali Assoumani est bien le problème des Comores et qu'il est de plus en plus difficile d'envisager une solution de paix, de calme et de tranquillité avec lui ».

sager une solution de paix, de calme et de tranquillité avec lui ».

Le leader de l'Union de l'opposition a par ailleurs fait appel à la Communauté internationale et à l'Union africaine en particulier « pour aider les Comores à sortir de cette crise tout comme elles n'ont eu de cesse d'alerter le président de la république sur les dangers que porte en lui son projet de référendum à marche forcée ». L'Union de l'opposition a enfin appelé au retour sans délai à l'ordre constitutionnel. Elle appelle à un rassemblement demain samedi à la Place Badjanani.

Fsy

OUVERTURE DU 4E FESTIVAL D'ARTS CONTEMPORAINS DES COMORES

Les Arts pour la reconnaissance des peuples

La 4e édition du Festival d'Arts Contemporains des Comores (FACC) a été lancée hier jeudi. Le Président de la République, accompagné de la première dame ainsi que de la Ministre de la Jeunesse, des Arts et de la Culture, a sillonné la salle d'exposition où une multitude d'œuvres d'arts de différents artistes étaient exposées au grand public.

Une cérémonie bonne ambiance, c'est le premier sentiment de tous les participants. L'assistance a, pendant 30 minutes, applaudi la compagnie de danse Tché-za, qui interprétait sa pièce intitulée "Soyons fous": « Pour ce festival, je voulais briser les limites et pour le faire, il faut faire le fou, explique le directeur artistique et chorégraphe de Tché-za, Salim Mzé Hamadi Seush. Il y'a beaucoup de limites mais ce que j'ai exposé là-dessus, ce sont les limites sociales parce que c'est le mental qu'il faut d'abord briser ». Lors de cet événement où des trophées pour les concours d'Arts plastiques devaient

être discernés, seul le prix "Simbo Jeunesse aux élèves" a été remis à un duo de Mayotte ayant produit une œuvre de graffitis sur les cinq continents. Pour leur participation au festival, Ahamadi Oussen Djadid, 14 ans et Soufou Chafiou, 15 ans, semblent plutôt satisfaits de leur travail. « Gagner ce prix prouve que nous devons continuer et ajouter un surplus dans l'avenir », ont-ils lâché, joyeusement.

Créer une synergie

Pour le pape de la culture Africaine, Simon Njami, l'objectif du festival est de donner un avenir à notre jeunesse. Une idée que l'essayiste défend avec conviction: « Le principe, c'est de créer une synergie entre tous les artistes... L'art, c'est un territoire particulier. Et l'essentiel, c'est de nous connaître nous-mêmes », a-t-il précisé. Une idée que reprendra le Président de la République pour qui ce festival permet à d'autres artistes de découvrir les talents des Comores. « Les expositions à l'honneur doivent constituer les premiers

jalons de l'émergence des industries culturelles dans notre pays », dira Azali Assoumani. Reconnaisant que le pays est le carrefour entre l'Orient, l'Occident et l'Afrique, Azali souhaite aussi que festival soit « un forum de réflexion, d'échange et de mutualisation des savoirs et des expériences ». « L'art authentiquement comorien devra donc être, pour nos jeunes, le moyen de valoriser en eux, l'image des Comores, de s'ancrer culturellement, de s'aimer soi-même, de se découvrir au milieu d'une mondialisation tentaculaire », a déclaré le président de la République.

Faire connaître et aimer les Comores

Bien qu'ouvert et déterminé « à accompagner » de telles initiatives, les autorités dans la réalité, ne s'impliquent que très peu, voire pas du tout, quand il s'agit des Arts et de la Culture. Azali Assoumani confiera tout de même son souhait « à accompagner les initiatives de ce genre, car elles contribuent à la consolidation



Lancement du 4e FACC2

de l'image positive dont jouit notre pays, à faire connaître et aimer les Comores en particulier par les jeunes de nos quatre belles îles, à l'intérieur et dans la Diaspora ». Elamine Sarr, Directeur de Cabinet du Ministère de la Culture et Chef de la délégation sénégalaise, affirme lui: « Sans artiste, point de Culture ». Ce dernier se réjouit que les liens fraternels entre les Comores et le Sénégal portent leurs fruits, le Sénégal est en effet le

parrain de cette quatrième édition du FACC. Elamine Sarr dira la volonté du Président Macky Sall d'accompagner les Comores dans ce domaine. Pour cet administrateur des Arts et de la Culture sénégalaise, il faut privilégier le domaine car « il est un cadre de rencontres, et de rencontres entre les peuples et la jeunesse ».

A.O Yazid

AFFAIRE SERGENT RADJABOU

Hambou derrière Ali Mhadji

Des membres de l'Union de l'Opposition dont Moustoifa Said Cheikh, Mohamed Ali Soilihi, les familles des prisonniers, la région de Hambou et la localité de Chouani ont organisé dans la journée de lundi, un douan. Une prière pour disent-ils, soutenir Ali Mhadji, accusé par les autorités d'être un des commanditaires de l'attaque sur le sergent Radjabou, blessé le 30 juillet dernier.

La région de Hambou, précisément la localité de Chouani d'où est natif le

député Ali Mhadji, a organisé une prière pour disent-ils, soutenir l'élue face aux accusations dont il est victime. Un rassemblement qui a réuni sa famille, de sang et politique. « La ville de Chouani nous a convié à cette prière pour venir au soutien du député Ali Mhadji. Le principe n'est ni d'accuser ni d'incriminer qui que se soit mais d'apporter notre soutien à Mhadji, à la localité de Chouani et à la région de Hambou », soutient Moustoifa Said Cheikh, membre de l'opposition.

« Ils ont leur justice qui n'est pas

fiable mais nous nous avons fait appel à la justice divine qui aura ces effets », poursuit le président du Front Démocratique. « Ce dont on l'accuse, ce n'est pas du tout dans les habitudes d'Ali Mhadji », explique Sitti Mhadji, la sœur du député pour qui l'objectif de cette prière est de démentir les accusations portées sur son frère. « Nous, les sœurs d'Ali Mhadji de Chouani, de la région et de l'Ile, avons fait cette prière pour faire appel au bon Dieu de nous venir en aide en dévoilant les vrais coupables », a prié la sœur cadette

du député.

Un membre du bureau qui soutient le député Mhadji laisse entendre que la région ne comprend pas ce qui est en train de se produire, surtout sur l'affaire Ali Radjabou. « Le 30 juillet lorsque cet acte barbare a eu lieu, le Ministre de l'Intérieur a déclaré que ce sont des membres du Juwa qui ont commandité ce qu'ils ont qualifié d'acte terroriste. Ali Mhadji n'est pas membre du Juwa alors comment se fait-il qu'on l'accuse et qu'aucun des députés de Moroni qui sont du Juwa ne soit cité

dans cette affaire ? », s'est questionné Mohamed Abiamri, membre au bureau de soutien à Ali Mhadji. « Il n'y a pas pire que le doute », lance Ali Azir Boina, notable de la région de Hambou et natif du Mitsoudje pour qui la volonté et l'engagement de la jeunesse de Chouani seront à l'origine de la résolution de cette affaire. « Ali Mhadji est innocent », a-t-il conclu.

A.O Yazid

AFFRONTEMENTS SUR L'ÎLE D'ANJOUAN

Vers la paix des braves ?

Des négociations entre les autorités centrales et celles de l'île d'Anjouan ont débuté hier en début de soirée. Elles font suite à la crise qui secoue le pays depuis le 15 octobre dernier où insurgés armés et militaires s'affrontaient dans la médina de la capitale anjouanaise. 3 morts au moins sont à déplorer ainsi que de nombreux blessés.

Dernier rebondissement dans la crise qui secoue l'Union des Comores depuis le 15 octobre dernier. L'île d'Anjouan, à Mutsamudu notamment, des hommes cagoulés et armés, repliés dans

la médina échangeaient des tirs avec l'armée. Le bilan officiel fait état de 3 morts et plusieurs blessés. La situation a significativement évolué hier dans l'après-midi, avec la reddition de certains insurgés et la reddition de quelques autres.

Ce jeudi, dans la soirée, des négociations entre les pouvoirs centraux et insulaires ont commencé. L'Union est représentée par le ministre de l'éducation Salime Mahmoud et le commandant Fakri Mradabi, l'île d'Anjouan, par le secrétaire général du gouvernement, Abdallah Mohamed et le conseiller juridique du gouverneur Salami, Mohamed Ahmed Salim. Les ter-

mes exacts des négociations n'étaient pas encore connus à l'heure où nous mettons sous presse. Cette rencontre de la dernière chance porte un nom : l'apaisement, partagé, il semblerait et par l'Union et l'île.

Le gouverneur Salami, a, par un communiqué publié le 17 octobre dernier, regretté l'implication des hommes armés le 15 octobre dernier dans la manifestation qui devait se dérouler sur l'île. « Un groupe d'hommes armés et cagoulés et l'armée nationale ont transformé cette manifestation en conflit armé ayant entraîné plusieurs dégâts matériels et humains dont des morts et des

blessés », pouvait-on lire dans ce communiqué. Il avait par ailleurs appelé au dialogue et à la fin des hostilités.

Le gouvernement central aurait insisté pour que toutes les armes détenues par les insurgés lui soient remises. Une source proche du gouverneur, a fait savoir que « celui-ci ne pouvait pas négocier pour des armes alors que nous n'avons rien à voir avec les insurgés ». Selon le site Mayotte première, « bien que s'étant désolidarisé des insurgés, le gouverneur Salami a accepté une discussion en leur nom ».

La situation devenait intenable à Mutsamudu, notamment dans la

médina d'où les habitants avaient de plus en plus de mal à se nourrir et s'abreuver depuis le début des affrontements le lundi dernier. Jeudi dans la soirée, selon des témoins sur place, des tirs résonnaient encore à Mutsamudu « mais de façon sporadique ». Il était très difficile pour les habitants de la médina de se déplacer, la ville étant pratiquement en état de siège. Un couvre-feu a par ailleurs été instauré le 15 octobre pour une durée de 6 jours.

Faïza Soulé Youssouf

TENTATIVE DE DÉSTABILISATION À ANJOUAN

Le président Azali sera intransigeant



En marge de la cérémonie de pose de première pierre de la route reliant Moroni au sud de l'île, le chef de l'Etat a mis en garde contre quiconque osera semer la zizanie dans le pays. Pour Azali Assoumani, la paix et la stabilité de ce pays ne sont pas discutables.

Anjouan sous les balles. Le chef de l'Etat, à Ngazidja dans une cérémonie officielle, est revenu sur la situation tendue à Anjouan. A Mde, lors d'une cérémonie de lancement officiel des travaux de la réfection de la route Moroni Fombouni, Azali a mis en garde ceux qui tentent de menacer la paix et la stabilité du pays. « Il ne

faut pas essayer de jouer avec la sécurité, la paix et la stabilité de ce pays. Je ne tolérerai aucun écart ». Le chef suprême des armées est intransigeant et le fait savoir: « la paix et la stabilité de ce pays ne sont pas discutables. Il y aura tolérance zéro pour celles et ceux qui tenteront de réveiller les vieux démons et mettre en danger notre stabilité ».

Alors que Mutsamudu adopte des airs de guérilla urbaine depuis bientôt 4 jours, les personnalités politiques ne cessent d'appeler au calme. Lors de la cérémonie, Mze Mouigni, un notable de la région de Mbadjini, a profité de la présence des membres du gouvernement pour lancer un énième appel à la classe

politique, de préserver la paix et la stabilité dans le pays.

Azali Assoumani a réitéré lui, son souhait de placer les Comores sur la voie de l'Emergence à l'horizon 2030. Et pour y arriver, « il est de mon devoir de mener une lutte sans merci contre l'impunité et la corruption ». Un chemin semé d'embûches au vu des derniers événements. A Mde, pour la pose de première pierre de la réfection de la route reliant Moroni à Fombouni, Azali dira que les terres appartiennent à l'Etat. Et « c'est à l'Etat de décider ce qu'il veut en faire ».

Ibnou M. Abdou

INSURRECTION À ANJOUAN

Kiki annonce un retour au calme à Mutsamudu

Le ministre de l'Intérieur s'est exprimé hier sur l'évolution de la situation Anjouan où on déplore 3 morts et plusieurs blessés. Mohamed Daoudou, qui parle d'un retour au calme, annonce l'ouverture de négociations avec les « rebelles ».

Quatre jours que la population de Mutsamudu vit recluse, contrainte de se calfeutrer dans leur maison pour se protéger des balles échangées entre les forces de l'ordre et le groupe de civils armés. Hier jeudi après-midi, le ministre de l'Intérieur a fait le point sur la situation à Anjouan et annoncé un retour au calme dans la capitale anjouanaise. « Notre choix de communiquer de façon régulière se justifie par la lutte contre la propagande et l'intox. A Anjouan, la situation commence à se calmer à l'exception de la Medina », a déclaré Mohamed Daoudou.

Ce dernier a annoncé l'arrivée dans l'île du directeur de Cabinet en charge de la Défense pour suivre la

situation. Le premier flic du pays a annoncé l'ouverture de négociations avec les « rebelles » afin de mettre fin à cette crise à Anjouan. « Les personnes qui avaient reçu les armes de la part de l'Exécutif de l'île d'Anjouan commencent à comprendre que ce n'était pas le meilleur chemin à suivre. Ils ont demandé l'ouverture de pourparlers afin de mettre fin à cette situation », avance-t-il.

Mohamed Daoudou a annoncé des arrestations parmi les « rebelles », la saisie de la moitié des armes et d'autres « rebelles » qui se seraient rendus. « On va laisser la justice faire son travail. Mais je peux vous dire que les tirs ont cessé et que le calme règne dans la capitale » indique le ministre, avant d'ajouter que « maintenant, la population peut circuler facilement. Ceux qui ne le font pas, c'est leur choix ». Le ministre de l'Intérieur regrette toutefois le communiqué de l'Union de l'Opposition, où les opposants au régime exhortent la Croix Rouge et Médecins sans Frontière à interve-



nir. « Au lieu de condamner ce qui se passe à Anjouan, ils appellent la Croix Rouge et Médecins sans Frontière. Pourquoi faire?, s'interroge le ministre. L'opposition n'a pas fait preuve de responsabilité. Ils auraient aimé que la situation ne se calme pas et rejeter la faute au gou-

vernement ». Le ministre félicite l'armée pour ce retour au calme et regrette l'absence de l'Union de l'opposition à la reprise du dialogue inter-comorien.

Mohamed Youssouf

La Gazette des Comores

Directeur général

Said Omar Allaoui

Directeur de la publication

Elhad Said Omar

Rédacteur en chef

Mohamed Youssouf

Rédaction

A. Mmagaza

M.I.M Abdou

A.O. Yazid

Faïza Soule Youssouf

Binti Mhadjou

Nassuf Ben Amad (Stagiaire)

Kamal Gamal Abdou (Stagiaire)

Chronique Sportive

B.M. Gondet

Mise en page

Abdouchakour Aladi Nourou

Secrétaire de rédaction

Sanaa Chouzour

Responsable commercial

Rahamatouallah Youssouf

Documentation archiviste

Mariama Mhoma

Photographe / Site Web

Mohamed Said Hassane

Impression

Graphica Imprimerie

www.lagazettedescomores.com

Tel: 773 91 21/ 322 76 45

POSE DE PREMIÈRE PIERRE DE LA ROUTE MORONI/MBADJINI

L'axe Moroni-Foumbouni opérationnel dans 19 mois

La réfection du tronçon de route reliant Moroni-Foumbouni a fait l'objet d'une cérémonie officielle, mercredi à Mde. En présence d'une foule nombreuse, le ministre en charge des infrastructures a annoncé que d'autres chantiers sur l'ensemble des îles allaient s'en suivre. Le chef de l'Etat a dit son souhait de voir toute l'île de Ngazidja

D'ici 19 mois, la route N° 2 reliant Moroni-Hambou à Fumbuni sera inaugurée à compter du 17 octobre, date à laquelle s'est tenue la cérémonie de la pose de première pierre. Lors de la cérémonie, qui concerne le tronçon de 40 kilomètres qui sera enrobé, et dont le coût est estimé à hauteur de plus de 10 milliards de francs comoriens, à partir du rond-point Buscaille au sud de la capitale Moroni jusqu'au sud de l'île de Ngazidja dans la ville de Fumbuni, le Ministre de l'Aménagement du

territoire a indiqué que cette route sera financée par le gouvernement comorien, la Banque africaine de développement et l'Union Européenne.

Les travaux seront réalisés par la 3e entreprise française de BTP, le Groupe Eiffage. D'après Mohamed Chatur Badaoui, la date du 17 octobre reste historique pour le pays en général et la région Bambao, Hambou et Mbadjini en particulier. « La Rn2 connaîtra une réhabilitation, après des années pendant lesquelles la population de ces régions souffraient pour se déplacer vers la capitale », se réjouit le ministre qui précise que parmi les priorités du chef de l'Etat, les infrastructures routières occupent une place de choix, en plus des chantiers maritime et aériens. Il souligne qu'après l'inauguration de certaines routes telles que celle de la région Washili-Dimani, d'autres seront mis en chantier. Le ministre cite entre autres l'axe routier Hahaya-Galawa à



Pose première pierre Route Sud1

Ngazidja, Lingoni-Dindri à Ndzuani et Fomboni-Miringoni à Mwili.

Le représentant de la Banque africaine de développement (Bad) a exprimé dans son discours, son appréciation et sa confiance quant au choix de la société retenue pour

ce chantier. D'après lui, il s'agit d'une société qui a déjà fait ses preuves à travers le monde en matière d'infrastructures routières. Pour le représentant de cette société, la réfection de la route de Mbadjini, effectuée pour la dernière fois en 1984, « soit plus de 30 ans,

est comme neuve». Le notable Mzé Mouigni Abdallah, lors de son mot de bienvenue au nom des régions de Bambao, Hambou et Mbadjini, a exprimé la reconnaissance de ces régions envers le chef de l'Etat, pour cet engagement à réhabiliter ce tronçon. Il demande au gouvernement de veiller à l'efficacité des travaux qui seront réalisés.

Le Président de la République lui, a précisé que le programme de la réfection de route se poursuit et ne connaîtra aucun arrêt. Au nom de son gouvernement et du peuple comorien, il exprime sa reconnaissance à l'endroit de la Bad et de l'UE, pour les 16 milliards de francs comoriens alloués à la réhabilitation des Rn2 à Ngazidja et Rn23 à Ndzuani. Un montant qui sera financé à hauteur de 60% par la Bad et 40% par l'UE.

Ibnou M Abdou

FOOTBALL : CAN 2019

Amir Abdou: "Des erreurs individuelles nous ont coûté cher"

Score de parité mardi entre les Coelacanthés des Comores et les Lions de l'Atlas (2-2). Les Verts ont laissé partir 12 points en 4 matchs. En conférence de presse, Amir Abdou, le sélectionneur national, explique la symbiose du groupe, l'événement et le climat du match.

12 points perdus en 4 matchs. Amir Abdou, devant la presse, est revenu sur le manque à gagner, vécu par les Coelacanthés, de journée en

journée. « On a offert un bon cadeau aux Marocains; les joueurs n'ont pas compris les consignes. Des erreurs individuelles nous ont coûté cher... Le fardeau est collectif. On a bien réagi après. Terminer (2-2) devant des mondialistes, je pense que c'est un exploit », confié le sélectionneur de l'équipe nationale.

En première période, les Coelacanthés avaient monopolisé le jeu. Au retour des vestiaires, graduellement, les Lions de l'Atlas ont remonté la pente et nous ont dépassé jusqu'à la 91e minute. « Vous l'a-

vez remarqué vous-même. Un vent violent nous a beaucoup gêné, notamment sur la construction du jeu. On a un peu baissé la cadence du jeu et joué reculé. C'est naturel ! Il est toujours pénible quand on joue contre un grand vent », insiste le coach Amir.

Des absences notables auraient pesé sur le duel. Une autre configuration de jeu a été exploitée. Les joueurs qui savourent leur première expérience avec les Coelacanthés ont-ils su répondre à l'attente du public ? « Le groupe est harmonieux

et solidaire. Les nouveaux éléments n'ont pas déçu. Ils sont jeunes, il faut les encourager. C'est l'avenir des Comores. Nous avons un autre handicap, former une équipe type pose un problème. Ali Ahmada était blessé. Mais le staff médical a estimé qu'il pouvait être opérationnel. Il a fait du mieux qu'il pouvait. Je garde toujours confiance en lui. Il a fait des erreurs mais il a aussi fait de bons arrêts », apaise le patron des Coelacanthés.

Alors que certains se plaignent des « scores nuls », notre interlocu-

teur bondit de colère: «Économiquement et structurellement, nous n'avons pas le même calibre que le Maroc! Écoutez, soyons humbles... On joue contre de grandes équipes [Ghana, Cameroun, Maroc. ndlr]. Où étaient les Comores il y a cinq ans de cela ? Je ne resterai pas ici éternellement. Un autre va assurer la relève. Je répète, soyons modestes. On se prépare à affronter le Malawi. Un match n'est jamais facile. Si on s'impose, on remontera à la 3e place».

Bm Gondet

ASSOCIATION SPORTIVE

Matinale Goal, pour soutenir les Coelacanthés



Bedja Amir secrétaire général

Matinale Goal, le projet sportif de l'Association de la Matinale de l'Ortc, est opérationnel. Inspirée par les fervents supporters de l'équipe nationale, Matinale Goal consacre ses actions exclusivement au football, notamment à la valorisation des buteurs des Coelacanthés.

La reconnaissance des talents et la valorisation des buteurs de l'équipe nationale, les Coelacanthés, voilà le crédo de Latinale Goal, association sportive qui tend à réunir sous la même bannière, les plus fervents supporters de nos Gombessas. « Notre première action est axée sur le match aller (Comores # Cameroun). Le joueur El-Fardou s'était alors illustré en marquant le but. On lui a décerné un symbole, en guise d'encouragement », rapporte Amir Bedja, le secrétaire

général de l'association.

Il s'agissait d'un porte-stylo, artisanal, suspendu sur le dos d'un Coelacanthé, avec le drapeau national et le nom du buteur dessus. Le tout en bois. Pour l'heure, l'association n'a aucune source de financement. « Sur la base du volontariat, financièrement, chaque membre participe selon ses moyens », clarifie notre interlocuteur. Le projet La Matinale goal est opérationnel seulement à Ngazidja. « Mais une poli-

tique d'ouverture et de sensibilisation pour assurer une présence effective aux îles n'est pas exclue », conclut Bedja.

A quand la cérémonie pour la reconnaissance et la valorisation du buteur du match (Comores # Maroc), qui n'est autre que ce même opportuniste El-Fardou ?

Bm Gondet

L'Association de Matinale de l'Ortc est une association apolitique et non lucrative. Elle s'interdit toute campagne, tendant à l'exclusivisme. L'idée de la consolider sur une base institutionnelle germe depuis longtemps. « L'association existe depuis longtemps. Mais c'est à partir de mai 2017 qu'on l'a communiqué au public », explique son secrétaire général, Amir Bedja. Et cette année, le projet sportif, La Matinale goal voit le jour et lance une action inaugurale salvatrice et motivationnelle. D'autres projets de bienfaisance et de valorisation seraient au menu. L'Association de Matinale de l'Ortc regroupe une trentaine de volontaires, âges et sexes confondus, et fait appel à des âmes bienveillantes pour rejoindre le groupe.